

La présence salésienne en Éthiopie et en Érythrée

écrit par Editor BSOL | novembre 6, 2024

La mission salésienne en Éthiopie et en Érythrée a commencé en 1975, quand les trois premiers salésiens - le père Patrick Morrin d'Irlande, le père Joseph Reza des États-Unis et le père Cesare Bullo d'Italie - sont arrivés à Mékélé, dans le Tigré, en Éthiopie. Sous la direction de la Province du Moyen-Orient (MOR), ils ont répondu à l'appel de la Congrégation à explorer de nouvelles frontières. Plus tard, en 1982, d'autres missionnaires de la Province italo-lombarde-émilienne (ILE) arrivent à Dilla dans le cadre du *Projet Afrique*. La présence salésienne en Érythrée a commencé à Dekemhare en 1995. En 1998, les communautés des deux provinces se sont unies pour former la vice-province « Mariam Kidane Meheret » (AET).

En octobre 2025, nous célébrerons notre Jubilé d'Or pour les 50 ans de présence salésienne. Ce sera l'occasion de remercier et de louer le Seigneur, en nous souvenant et en exprimant notre gratitude à ceux qui ont fait du charisme salésien une réalité pour les jeunes d'Éthiopie et d'Érythrée. Nous remercions en particulier tous les missionnaires et les bienfaiteurs : que Dieu vous bénisse abondamment.

Quand Dieu veut bénir son peuple, il utilise d'autres personnes. Lorsqu'il a voulu bénir toutes les nations, il a appelé Abraham : « *Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix* » (Genèse 22, 18). Lorsqu'il a voulu libérer son peuple de l'esclavage, il a appelé Moïse (Exode 3). Lorsqu'il a voulu rappeler à son peuple son amour, il a appelé les prophètes. Et, à notre époque, Dieu a parlé par l'intermédiaire de son Fils : « *Dieu, qui autrefois, à plusieurs reprises et de diverses manières, avait parlé aux pères par les prophètes, nous a parlé dernièrement, en ces jours, par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, et par lequel il a aussi fait le monde* » (Hébreux 1,1-2). Son amour nous a été révélé par l'incarnation de la Deuxième Personne de la Sainte Trinité : le Verbe de Dieu s'est fait chair (cf. Jean 1,14) pour nous montrer combien il nous aime : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle* » (Jean 3,16).

Lorsque Dieu a voulu bénir les jeunes éthiopiens et érythréens à travers le charisme salésien, il a inspiré le défunt évêque de l'éparchie d'Adigrat, Son Excellence Abune Hailemariam Kahsay, qui demanda aux salésiens de venir dans son éparchie pour offrir une éducation intégrale aux jeunes. Lorsque nous disons oui au Seigneur et que nous collaborons avec lui pour bénir son peuple, nous devons être cohérents, persévérants et déterminés pour comprendre son plan et son calendrier, et pour apporter notre propre contribution.

Comme la réponse des Salésiens tardait à venir, l'évêque Hailemariam a demandé à trois de ses prêtres étudiants en Italie de devenir Salésiens, commençant ainsi la présence salésienne en Éthiopie. L'un de ces prêtres, Abba Sebhatleab Worku, après être devenu salésien et pendant qu'il enseignait la philosophie au Liban pendant sa formation initiale, fut nommé évêque de l'éparchie d'Adigrat, succédant à Abune Hailemariam Kahsay. Comme le dit la Parole de Dieu : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit* » (Jean 12,24). Le fruit n'est pas venu du vivant d'Abune Hailemariam, mais la graine qu'il a semée a porté du fruit après sa mort. Abba Sebhatleab Worku a fait sa profession perpétuelle avant d'être consacré évêque et a pu accueillir les premiers salésiens le 17 octobre 1975 à Mékélé. Depuis lors, la présence salésienne s'est répandue dans différentes parties de l'Éthiopie (Adigrat, Adwa, Shire, Dilla, Soddo, Adamitullu, Zway, Debrezeit, Addis Abeba, Gambella) et en Érythrée (Dekemhare, Asmara et Barentu).

Nous avons actuellement seize présences : treize communautés en Éthiopie et trois en Érythrée. En Éthiopie, nous gérons six instituts techniques, huit écoles primaires, cinq écoles secondaires, treize oratoires/centres de jeunes, un foyer pour mineurs en danger, cinq paroisses et trois aspirantats, ainsi que des maisons de formation pour novices et post-novices.

Géographiquement, l'Éthiopie est située en Afrique de l'Est, dans la Corne de l'Afrique, à la frontière du Kenya, de la Somalie, de Djibouti, de l'Érythrée, du Soudan et du Sud-Soudan. C'est l'un des pays les plus anciens, parfois appelé royaume d'Aksoum. Historiquement, malgré les progrès réalisés, le manque de continuité et les conflits récurrents ont conduit à la destruction des réalisations passées et à des tentatives répétées de repartir à zéro, plutôt que de construire sur les fondations existantes. Cela a contribué à maintenir l'Éthiopie parmi les pays les moins développés.

En cinquante ans de présence salésienne, nous avons été témoins de trois guerres sanglantes. De 1974 à 1991, une période de dix-sept ans, il y a eu une guerre civile pour renverser le dictateur et établir un gouvernement démocratique. De 1998 à 2000, une guerre de deux ans a été menée sous le prétexte d'un conflit frontalier avec l'Érythrée. En 2020, un conflit a éclaté entre le gouvernement fédéral et ses alliés et la région du Tigré ; bien qu'il ait apparemment pris fin en 2022 avec l'accord de Pretoria, la guerre s'est poursuivie entre le gouvernement fédéral et la région d'Amhara et est toujours en cours. En outre, les conflits qui ont débuté il y a plusieurs années dans la région d'Oromia, l'une des plus grandes régions d'Éthiopie, se poursuivent.

La guerre consomme d'immenses ressources humaines et matérielles, détruit les infrastructures et les relations humaines, et entrave les investissements et le tourisme. Nous sommes témoins de ces effets dans nos pays et dans de nombreuses parties du monde.

En tant que Salésiens, nous croyons que le seul moyen de sortir des conflits, des guerres, de la pauvreté et de l'absence de paix est l'éducation. Malgré les guerres et les conflits, nous avons continué à fournir une éducation aux jeunes pauvres, les aidant à construire leur avenir et à vivre en harmonie. En pratiquant le système préventif salésien - être présent parmi les jeunes, s'intéresser à leur vie, être prêt à les écouter et à dialoguer avec eux, *transmettre des valeurs religieuses, être raisonnable et toujours agir avec amour* - nous facilitons leur éducation.

Au cours de nos 50 années d'existence, nous avons été confrontés à des défis politiques (manque de stabilité et guerres) ainsi qu'à des difficultés sociales et économiques. Aujourd'hui, les principaux défis sont l'instabilité politique et les ressources, tant humaines (vocations) que financières. Suivant les directives des Chapitres généraux, nous cherchons à travailler avec les laïcs ; bien que nous ayons fait des progrès, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir. La collaboration avec la Famille salésienne est un autre défi. Nous sommes profondément reconnaissants aux Provinces qui ont contribué à la fondation et à la croissance de la présence salésienne en Éthiopie et en Érythrée.

Nous sommes toujours dans une situation d'urgence à cause de la guerre et de l'instabilité, avec beaucoup de personnes déplacées dans les camps et les écoles. Beaucoup d'écoles gouvernementales n'offrent pas d'instruction aux élèves dans

le Tigré. Nos écoles accueillent des élèves parmi les personnes déplacées et ces familles ont toujours besoin de nourriture quotidienne. Nous intervenons quand nous le pouvons, avec l'aide du réseau Don Bosco et d'autres bienfaiteurs. Les élèves dépendent entièrement de nous pour tout le matériel scolaire.

En ce qui concerne notre vie religieuse, nous devons faire face au manque de formateurs qualifiés. Bien que les vocations continuent d'arriver, notre capacité à les prendre en charge nécessite davantage de personnel qualifié, surtout si l'on considère l'époque dans laquelle nous vivons.

Il y a 104 salésiens en Éthiopie et en Érythrée, y compris ceux qui sont en formation initiale. La majorité d'entre eux sont des vocations locales qui occupent déjà des postes de responsabilité, ce qui montre qu'une base solide a été établie. La vice-province (AET) se concentre sur trois priorités principales : *l'identité religieuse charismatique salésienne, la pastorale des jeunes impliquant les laïcs et l'autosuffisance.*

Nous espérons que nous réussirons peu à peu à tirer les leçons de notre histoire en nous efforçant de vivre ensemble en harmonie, afin que la mission puisse progresser sans entrave au service des jeunes dans le besoin. De cette manière, nous souhaitons apporter une contribution significative à l'éducation et à la croissance des jeunes, en formant de bons croyants et des citoyens honnêtes.

Avec nos bienfaiteurs et tous nos collaborateurs, nous nous engageons à continuer à marcher avec les jeunes, en travaillant pour une société meilleure et une Église plus sainte !

Père Hailemariam MEDHIN, sdb
Supérieur de la Visitatoria - AET